

PROCHAINEMENT

LA COMÈTE

SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

MUSIQUE
SAM 07 AVRIL | 20H30

Hommage à Debussy

QUATUOR DEBUSSY
ÉGLISE ST-DIDIER À ASFELD

THÉÂTRE / MUSIQUE
JEU 12 + VEN 13 AVRIL | 20H30

Norge

KEVIN MCCOY
COMPAGNIE THÉÂTRE HUMAIN
PREMIÈRE EUROPÉENNE

SAISON

17
18

Ciné

-LA COMÈTE

LE MUSÉE S'INVITE AU CINÉMA
LOLA MONTÈS
SAM 14 AVRIL | 20H30

De Max Ophüls | 1955 | Allemagne - France | 1h50 | VOST Avec Martine Carol, Peter Ustinov, Anton Walbrook

Projection précédée d'une mini-conférence (30 min) sur le lien entre le cinéma et le cirque

Séance organisée par le musée des Beaux-Arts, le musée Garinet et le musée du Cloître Notre Dame en Vaux en lien avec l'exposition autour des acrobates de cirque !



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations

03 26 69 50 99

la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS



Imprimé sur du papier recyclé

Les eaux et forêts

MARGUERITE DURAS
MICHEL DIDYM

JEU 05 + VEN 06 AVRIL
20H30

NOS PARTENAIRES



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Les collations des artistes sont prises en charge par Biocoop



Les eaux et forêts

Texte **Marguerite Duras**, Mise en scène **Michel Didym**, Dramaturgie **François Rodinson**, Scénographie **Anne-Sophie Grac**, Création sonore **Philippe Thibault** et **Gautier Colin**, Lumière **Olivier Irthum**, Costumes **Christine Brottes** assistée de **Éléonore Daniaud**, Perruques, coiffures **Justine Valence**, Confection des marionnettes **Amélie Madeline**, Collaboration chorégraphique **Marie-Françoise Adam**, Construction du décor **Atelier du Théâtre de la Manufacture : Jean-Paul Dewynter, Jérémy Ferry, Patrick Martin Stéphane Rubert, Frédéric Stengel, Chloé Zani**, Régie générale et plateau **Colas Murer**, Régie son **Sophie Aptel** Régie lumière **Yannick Schaller**

Avec **Anne Benoît** Femme 1, **Catherine Matisse** Femme 2, **Charlie Nelson** Homme et le chien **Zigou**

Production Centre Dramatique National Nancy Lorraine, La Manufacture
Coproduction Opéra-Théâtre Metz Métropole, Théâtre de l'Union Centre Dramatique National du Limousin - Le Volcan, Scène Nationale du Havre - Théâtre Montansier de Versailles - La Comédie de Picardie, Amiens

La vie de Marguerite Duras fut aussi celle d'une enfant du siècle, d'une femme profondément engagée dans les combats de son temps.

Il y a dans ce texte exquis et cruel tout le talent magique de Marguerite Duras. Nous sommes dans les années post-atomiques où le souvenir de la Shoah bouleverse encore profondément toutes les consciences. Mais Marguerite décide d'aborder, en plein Paris, les rapports hommes-femmes sous le biais de la comédie. En utilisant un chien, pourtant très gentil, mais que l'on incite à mordre, Marguerite-Victoire Sénéchal pense pouvoir attirer dans ses filets un homme à soigner que l'on doit accompagner à l'hôpital, et ensuite...

Mais l'apparition d'une passante, Marie Duvivier et de son secret, modifie tous les paramètres. Soudain, comme chez Beckett, on n'est plus certain de rien. Soudain, comme chez Tchekhov, les cœurs sont lourds et les destins cruels. On ne sait plus ce qu'on attend. On se redéfinit en permanence. L'homme se réfugie dans des chansons gauloises. On s'invente des vies. On est tous un peu mythomanes.

La poésie et l'élégance de la langue donne à cette sur-comédie le fondement de ce que Duras appelait le théâtre de l'emportement. Comme nos vies capables de basculer à tout moment, le banal, transfiguré, devient extraordinaire. La magie de la langue opère. La poésie dramatique ouvre nos consciences et nous incite au voyage.

Michel Didym

Marguerite Duras va à l'encontre du théâtre mimétique : au peu de consistance de l'intrigue, au vide événementiel répond une rencontre langagière. La parole prolifère dans une dérive du sens affichée dès le titre de l'œuvre qui semble, de prime abord, sans rapport avec la pièce elle-même. Outre le clin d'œil à l'écrivain et ami Louis-René des Forêts auquel *Les Eaux et Forêts* est dédié, le titre est en partie expliqué par l'homme : plus qu'une allusion à l'administration du même nom, l'expression renvoie à un art de vivre : « il faut [...] être à la fois des eaux, des forêts... de tout... de rien... de rien du tout... »

Le premier état du texte témoigne de cet art du rien, ce que montre aussi le sens du premier titre envisagé pour la pièce, *Des clous ou le Secret de Madame Duvivier*, qui faisait allusion au lieu de la rencontre tout en utilisant une expression familière pour désigner ce rien. [...]

Sans dénomination fixe, sans vie déterminée, les personnages sont pris dans une perpétuelle invention d'eux-mêmes. Ainsi la prolifération de la parole est-elle une façon de combler l'ennui et la béance existentielle de ces êtres marginalisés. Bien plus, la pièce donne aussi à voir une réflexion sur le théâtre et ses codes ; non seulement par la prolifération de la parole ou par la désignation méta-textuelle du peu de matière sur lequel repose l'intrigue, mais aussi par la mise en scène des vies inventées par les personnages. Elles en font des comédiens à part entière, ou pour le dire autrement, de véritables « cabots ! ».

Marguerite Duras, Sylvie Loignon, L'Harmattan, 2003

+ Autour du spectacle

> Retrouvez la Librairie du Mau dans le hall du théâtre à l'issue de la représentation du 05 AVR

> Vous aimez Marguerite Duras ? Sandrine Bonnaire et Érik Truffaz revisitent deux textes de l'auteure dans *L'Homme A.*, mardi 17 avril à 20h30.